

au pied du crucifix pour la prière en commun. Après quoi, l'on s'endort en paix pour recommencer le lendemain.

Voilà pour chaque jour de la semaine. Mais le dimanche est consacré au repos et à la prière. La cloche paroissiale appelle tous les paysans à la messe et aux vêpres. L'église, maison du Père de famille, devient un rendez-vous délicieux pour les enfants. C'est là que chacun vient chercher la vie de l'âme, sans laquelle la vie du corps ne mérite point d'être vécue.

Ainsi ont fait nos pères, fils des Français qui vinrent coloniser le Canada. Ce pays, tel qu'il est aujourd'hui, nous le leur devons. Nous le devons à leurs bras vigoureux et à leur cœur vaillant, qui ont créé le champ, la maison, l'église, le village, et, par extension même, les villes. Tout vit aux dépens du cultivateur, du véritable *habitant* du sol. Lui ne dépend que de Dieu.

N. DEGAGNÉ, *ptre.*

Chicoutimi, avril 1920.

L'ÉCOLE NORMALE DE NICOLET

Ce magnifique édifice, érigé au prix des plus grands sacrifices par les Sœurs de l'Assomption et inauguré en juin 1919, a été détruit par un incendie le lundi, 22 mars dernier. Le feu a pris dans l'une des caves de l'édifice entre midi et 1 heure et s'est communiqué avec une grande rapidité à toutes les bâtisses. Il n'y eut pas de perte de vie et les Saintes Espèces ont été sauvées du feu. La bibliothèque des élèves a été en grande partie sauvée.

Nous offrons au vénérable évêque de Nicolet, aux Sœurs de l'Assomption et à M. le Principal, l'expression de notre vive sympathie, et formons des vœux pour que l'école normale renaisse bientôt de ses cendres.

Les élèves-institutrices et le personnel de l'école normale sont de nouveau installés à la Maison-Mère : c'est dire que les classes n'auront pas à souffrir du désastre.

A Nicolet, on sait se soumettre à l'épreuve, mais on sait aussi en triompher.
